

Cours 5

5. Rites, ritualisme et pratiques religieuses

1. Pour les vœux voir J. Scheid, *Romulus et ses frères. Le collège des frères arvaies, modèle du culte public dans la Rome des empereurs*, Rome 1990, 290-380.
2. Lactance, *Institutions divines* 5, 18, 12 :
3. *Docui, ut opinor, cur populus noster stultos stultus habeatur. nam cruciari atque interfici malle quam tura tribus digitis comprehensa in focum iacere tam ineptum uidetur quam in periculo uitae alterius animam magis curare quam suam.* – « J'ai montré, me semble-t-il, pourquoi notre peuple passe pour insensé aux yeux des insensés. Car aimer mieux être mis à mort et supplicié plutôt que de prendre de l'encens avec trois doigts et le jeter dans un foyer semble aussi stupide que de préférer, quand sa vie est en danger, s'occuper de celle d'autrui que de la sienne propre. »
4. Lactance, 5, 19, 10 : *procedant in medium pontifices seu minores seu maximi, flamines augures, item reges sacrificuli quique sunt sacerdotes et antistites religionum, conuocent nos ad contionem, cohortentur ad suscipiendos cultus deorum, persuadeant multos esse quorum numine ac providentia regantur omnia, ostendant origines et initia sacrorum ac deorum quomodo sint mortalibus tradita, qui fons, quae ratio sit explicent, proferant quae merces in cultu, quae poena in contemptu maneat, quare ab hominibus coli se uelint, quid illis, si beati sunt, humana pietas conferat: quae omnia non adseueratione propria - nec enim ualet quicquam mortalis hominis auctoritas - sed diuinis aliquibus testimoniis confirmant, sicuti nos facimus.* – « Qu'entrent les pontifes, mineurs et très grands, flamines, augures, ainsi que les rois des sacrifices et tous ceux qui sont prêtres et desservants de leurs rites religieux (*religiones*), qu'ils tâchent de nous convaincre d'adopter le culte des dieux ; qu'ils nous persuadent du nombre des dieux dont la volonté et la providence régissent le monde ; qu'ils nous montrent les origines et le début de leurs rituels (*sacra*), la façon dont ils ont été révélés aux mortels, qu'ils nous exposent quelles réponses attendent ceux qui les méprisent ; qu'ils nous disent pourquoi ceux-ci veulent être honorés par les hommes, ce que leur apporte, s'ils sont bienheureux, la piété des hommes : qu'ils vous prouvent tout cela non pas par leurs affirmations personnelles – car l'autorité d'un homme mortel n'a aucune valeur – mais par quelques témoignages divins, comme nous le faisons nous-mêmes. »
5. Lactance, 5, 19, 28-29 : *traducuntur itaque ab his homines facile, quia nihil ibi ad uitam, nihil ad sapientiam, nihil ad fidem discitur. 29. quae est enim superstitio illorum deorum ? quae uis ? quae disciplina ? quae origo ? quae ratio ? quod fundamentum ? quae substantia ? quo tendit aut quid pollicetur, ut ab homine possit fideliter seruari fortiter que defendi ? in qua nihil aliud uideo quam ritum ad solos digitos pertinentem* – « Les hommes s'en détachent facilement, parce qu'on n'y apprend rien de qui serve à la vie, à la sagesse ou à la foi. 29. En quoi consiste donc la superstition attachée à ces dieux ? Quel est son pouvoir ? Sa morale ? Sa raison ? Son fondement ? Sa substance ? À quoi tend-elle, que promet-elle pour que l'homme la conserve fidèlement et la défende avec vigueur ? Je n'y vois qu'un rite qui n'affecte que le bout des doigts. »

5.1. Le cas des vœux non acquittés

6. Arnobe, *Contre les païens* 7, 31, 7 et 9-10 : 7. *Nonne insigniter dicendus est laedi qui honorem accipere cum condicione coegetur ? [...]* 9. *'Mactus hoc uino inferio esto' quid est aliud quam dicere: tantum esto mactus quantum uolo, tantum amplificatus quantum iubeo, tantum honoris adsumito quantum te habere decerno et uerborum circumscriptione definitio?* 10. *O deorum sublimitas praepotens, quam uenerari, quam colere officii omnibus caerimonialibus debeas, cui legem uenerator inponit, quam cum pactionibus adorat et formulis, quae per unius formidinem uerbi ab inmodicis uini cupiditatibus arceatur.*

7. « Ne doit-on pas dire qu'il reçoit un affront insigne en étant forcé d'accepter un honneur assorti d'une condition... ». 9. 'Sois honoré par ce vin inférial ? Qu'est-ce d'autre que de dire : 'Sois honoré autant que j'en ai envie, sois exalté autant que je le veux, reçois autant d'honneur que je décide de te donner et que je détermine par une définition purement verbale'. 10. O majesté toute-puissante des dieux, que l'on devrait adorer, que l'on devrait honorer dans toutes les fonctions liturgiques, et à laquelle l'adorateur impose sa loi, que l'adorateur vénère avec des contrats et des formules que la crainte d'un seul mot tient éloignée de ses désirs immodérés pour le vin ! »
8. A. Magdelain *Essai sur les origines de la sponsio*, Paris 1943, 115.
9. A. Pernice, Zum römischen Sacralrechte. I, dans *Sitzungsberichte der Preußischen Akademie der Wissenschaften*, 1885, 1143-1169, notamment 1147 sq. Contra Magdelain 1943, 118 note 4.
10. William Warde Fowler, *The Religious Experience of the Roman People from the Earliest Times to the Age of Augustus*, Londres 1911, 205 et note 14; 207
11. Jules Toutain, s.v. votum, dans Daremberg-Saglio, *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines*, col. 972 sq., et Id., 1935, 165 sq.; contra Kurt Latte, *Römische Religionsgeschichte*, Munich 1960, 47 note 1.
12. Pour les vœux voir J. Scheid, *Romulus et ses frères. Le collège des frères arvaies, modèle du culte public dans la Rome des empereurs*, Rome 1990, 290-380.
13. Id., « Hoc anno immolatum non est. Les aléas de la voti sponsio », *Scienze dell'Antichità*, 3-4, 1989-1990, 775-783.
14. T. Live 3, 22, 1 (460-59 av. n. è.) : *Census actus eo anno: lustrum propter Capitolium captum, consulem occisum condi religiosum fuit.* —« Le recensement eut lieu cette année-là; mais à cause de la prise du Capitole et de la mort du consul, on ressentit un scrupule religieux de fonder le *lustrum.* »
15. Ovide, *Tristes* 3, 13, 1-2
16. *Ecce superuacuus (quid enim fuit utile gigni?) 1*
ad sua natalis tempora noster adest.
17. « Voici que le jour superflu – car que sert-il d'être mis au monde, – le jour de ma naissance arrive à sa date habituelle. »
18. ...
19. *Scilicet exspectas soliti tibi moris honorem,* 13
pendeat ex umeris uestis ut alba meis,
fumida cingatur florentibus ara coronis,
micaque sollemni turis in igne sonet,
libaque dem proprie genitale notantia tempus,
concipiamque bonas ore fauente preces.
20. « Sans doute attends-tu les honneurs traditionnels, un vêtement blanc tombant de mes épaules, l'autel fumant ceint de guirlandes fleuries, les grains d'encens crépitant sur le feu festif, et moi en train d'offrir des gâteaux qui marquent exactement la date de ma naissance, et de prononcer d'heureuses prières d'une bouche propice. »
21. Ovide, *Pontica* 3, 13, 19-18 :
22. *Non ita sum positus, nec sunt ea tempora nobis,*
23. *aduentu possim laetus ut esse tuo.* 20
Funeris ara mihi, ferali cincta cupresso,
conuenit et structis flamma parata rogis.
Nec dare tura libet nil exorantia diuos,
in tantis subeunt nec bona uerba malis.
Si tamen est aliquid nobis hac luce petendum, 25
in loca ne redeas amplius ista, precor,
dum me terrarum pars paene nouissima, Pontus,
Euxinus falso nomine dictus, habet.

24. « Ma situation et les circonstances ne sont plus telles que je puisse me réjouir de ton retour. C'est un autel funéraire, ceint de cyprès funèbre qui me convient, c'est une flamme prête pour un bûcher édifié. Il ne me plaît pas d'offrir un encens qui n'obtient rien des dieux et je ne trouve pas de paroles de bon augure parmi tant de malheurs. Si pourtant, en ce jour, je dois formuler un vœu, ne reviens plus en ces lieux, je t'en prie, tant que me tient cette contrée presque au bout du monde, le Pont qu'on nomme mensongèrement Euxin (= bienveillant). »
25. Ulpien, *Disputationes*, Livre I = *Digeste* 50, 12, 2 : *Si quis rem aliquam uouerit, uoto obligatur. Quae res personam uouentis, non rem quae uouetur obligat. res enim, quae uouetur, soluta quidem liberat uota, ipsa uero sacra non efficitur. Voto autem patres familiarum obligantur puberes sui iuris : filius enim familias uel seruus sine patris dominiue auctoritate uoto non obligantur. Si decimam quis bonorum uouit, decima non prius esse in bonis desinit, quam fuerit separata. et si forte qui decimam uouit decesserit ante sepositionem, heres ipsius hereditario nomine decimae obstrictus est : uoti enim obligationem ad heredem transire constat.*
26. Scheid *Commentarii*, 21, n° 8 (37 apr. J.-C.), 1. 3 : *[ex ius]su consulum*
27. Scheid *Commentarii*, 155, n° 57, 1. 20 (89 apr. J.-C.) : *e[ed]icto co(n)s(ulum) et ex s(enatus) c(onsulto)*
28. M. Mauss, *La prière* (1909), dans *Œuvres*. 1, Paris 1968, 413.
29. Bien entendu l'affirmation de Mauss reste valable pour la dédicace, qui rend effectivement une chose sacrée.
30. Homère, *Illiade* 23, 140-151 : « Lors le divin Achille aux pieds infatigables a une autre pensée. Il s'écarte du bûcher ; il coupe cette blonde chevelure qu'il a nourrie, luxuriante, pour le fleuve Sperchios. Puis, irrité, il dit, en regardant la mer aux teintes lie de vin : 'Sperchios, c'est donc en vain que mon père Pélée aura fait le vœu que, si je revenais un jour là-bas, dans ma patrie, je couperais pour toi ma chevelure et t'offrirais une sainte hécatombe, en immolant cinquante boucs, sur place; dans tes eaux mêmes, là où sont ton sanctuaire et ton autel odorant. Tel était le vœu du vieillard ; mais tu n'as pas accompli son désir. Et puisqu'en fait je ne dois plus revoir les rives de ma patrie, eh bien ! C'est au héros Patrocle que je veux offrir ici ma chevelure à emporter.' »
31. Platon *République* 391b : « qu'il ait dit de sa chevelure consacrée à l'autre fleuve, le Sperchios *Je voudrais offrir cette chevelure au héros Patrocle, celui-ci étant mort, et qu'il ait fait cela : voilà choses à ne pas croire.* »

5.2. Les cultes funéraires

32. Suétone, *Othon*, 8, 6 :
33. *Nam et uictima Diti patri caesa litauit, cum tali sacrificio contraria exta potiora sint.* –« En effet une victime offerte à Pluton présenta des signes favorables, alors que dans un tel sacrifice une fressure contraire a une valeur supérieure ... »
34. Scheid J., « Contraria facere : renversements et déplacements dans les rites funéraires », *Annali dell'Istituto Orientale di Napoli*, 6, 1984, p. 117-139.
35. Paul Diacre, *Abrégé de Festus* 479 Lindsay : *Tauri appellabantur ludi in honorem deorum inferorum facti. Instituti autem uidentur hac de causa. Regnante Superbo Tarquinio cum magna incidisset pestilentia in mulieres grauidas, quae fuerat facta ex carne diuendita populo taurorum, ob hoc dis inferis instituti et Tauri uocati sunt.*
36. Festus, *Sur le sens des mots* 478 Lindsay : *Tau<ri ludi in>stituti dis inferis ex li . . . <Superbo> Tarquinio regnante, cum m<agna incidisset> pestilentia in mulieres g<rauidas> . . . fetu, si facti sunt ex carn<e diuendita populo> taurorum immolatorum ; ob <hoc ludi Tauri> appellati sunt, et fiunt . . . <ne> intra muros euocentur d<i inferi> . . . ludos Varro ait uocari, quod . . .*
37. Inscription inédite de Ravenne:
38. *Amoeno / (vacat) filio, / Moenus / et Mada pa/(vacat) rentes / fecere. // Vivite felices quibus est data vita, sodales, / (vacat) Nam mihi non licuit mors inimica fuit.*

C · VALERIVS · C · F
SER · HER · TVB
MIL · LEG · XV
APOLL · STIP
XVI · ANN ·
XXXVI
H · S · E
VIVITE · FELICES ·
QVIRVS · EST · DAT
A · LONGIOR · ORA
VIXI · EGO · DVM · LICV
IT · DVLCITER · AD · SVPE
ROS · DICITE · MI · MERVI
SIT · TIBI · TERA ·
LEVIS

49. CIL, III 14217, 1 (Viminacium) :

D · M ·
VIVITE FELICES NOSTRIS
QVE PROFVNDITE MANIS
ET MEMORES SITIS NOBIS
CVM VOS ESSE FVTVROS
SEVIAE · AQVILINAE CON
IVGI AVR MARINVS · B · P
B · M · P

Vivite felices nostrisque profundite Manis |
et memores u[t] sitis nobiscum uos esse futuros.

50. CIL III, 14165, 1 (Heliopolis, Baalbek) :

milles duo libentes ad aram
D · M ·
AVRELO VICT · DVC · PROT
VIXIT ANNIS · XXXX · VIVITE
FELICES ET NOSTRIS PROFVNDI
TE MANS ET MEMORES ESTIS VOS
NOBISCVM ESSE FVTVROS AVREL
BAIA DVC PROT FRATRI PIEN
TISSIMO MEMORIAM INSTITV /
IT

51. CIL XIII, 6858 Mainz (CE 373), l. 9 ff. :

i.

T · C · A · E · C · L · I · V · S · T · F
G · A · L · E · A · V · S · O · N · I
M · I · L · L · E · G · I · I · I · M · A · C
D · M · V · N · A · T · I · A · N · N · O
X · X · X · V · I · I · A · E · R · X · V · I · I
H · I · C · S · I · T · V · S · E · S · T · L · S · E · M · P · R
O · N · I · V · S · A · V · S · O · D · I · V · L · I · M · A · R ·
T · I · A · L · I · S · E · X · S · T · E · N · T · A · M ·
F · E · L · I · C · I · T · V · I · V · I · T · E · F · E · L · I · C · I · S · Q · V · I · B · V · S · E · S · T ·
D · A · T · A · V · I · T · A · F · R · E · V · E · N · T · I · N · N · M · N · I · L · I ·
N · O · N · F · A · T · O · D · A · T · V · M · E · S · T · F · E · L · I · C · I ·
M · O · R · A · R · I · H · I · C · E · G · O · N · V · N · C · I · A · C ·
F · A · T · I · S · C · O · M · P · O · S · T · V · E ·
C · R · V · D · E · L · E · S · S · V · P · E · R · I · N · I ·
F · O · R · T · V · N · A · I · N · I · Q · V ·
M · E · A · I · A · M ·
A · D ·
D · A ·

Viuite felices quibus est
data uita fruen[d]i. Nam mih[i]
non fato datum est felice(m)
morari. Hic ego nunc iaceo etc.

W., Eck, *Judäa – Syria Palästina. Die Auseinandersetzung einer Provinz mit römischer Politik und Kultur*, Tübingen, Mohr-Siebeck, 2014, 284-295 (= « Tod in Raphia. Kulturtransfer aus Pannonien nach Syria Palestina », dans ZPE 184, 2012, 117-125).

Version d'Aquincum

*Memoriae Q. [Ael(i?) Apoll]oni(?) mil. coh. (milliariae) nove Suror(um)
stip. III
vix. ann. XX Aelia Marcia mater filio dulcissimo et Aelia
Apollonia soror eius faciendum curaverunt.
Lubrica quassa levis fragilis bona vel mala fallax
Vita data est homini non certo limite cretae;
Per varios casus tenuato stamine pendes.
Vivito mortalis dum{dum} dant tibi tempora Parce,
Seu te rura tenent urbes seu castra vel (a)equor
Flores ama Veneris Cereris bona munera carpe
Et Nysyi larga et pingua dona Minervae.
Candida(m) vita(m) cole iustissima mente serenus
Iam puer et iu(v)enis iam vir et fessus ab annis.
Talis eris tumulo superumque oblitus honores.³*

Vlcisia Castra

*Lubrica quassa levis [fragilis bona vel mala fallax]
vita data est homini non c[erto limite cretae]
per varios casus ten[ua]to stamine pendes]
vivito mortalis dunc [dant tibi tempora Parcae]
seu te⁵ rura colens urbe[s] seu castra vel aequor]
flores ama Veneris Cere[r]is bona munera carpe]
et Nysyi largae et ping[ua] dona Minervae]
candida(m) vita(m) cole ius[t]issima mente serenus]
iam puer et iuvenis iam [vir et fessus ab annis]
talis eris tumulo sup[er]umque oblitus honores].⁶*

Raphia

[--]m/nas trib(unus).
L[lubrica quas]sa levis fragilis bona vel mala falla(x)
[Vita data est h]omini non certo li[mi]te cret(ae)
P[er varios c]asus tenuato sta[m]ine p]ende(s).
5 V[ivito mortal]is dum dant tibi [tempora Par]c(a)e.
Seu [te/et? rura col]ens urbes vel castra vel aequor
Flores ama Veneris, Cereris bona munera carpe
Et Nysyi larga{s} et pingua dona Minervae.
8a <Candida(m) vita(m) cole iustissima mente serenus>
Iam puer et iuvenis iam vir iam fessus ab annis.
10 Talis eris tumul^o superumq(ue) oblitus <h>onore(s).
Aur(elius) Maximianus nepos eius de s(ua) p(ecunia)
instantibus contubernalibus.

6. Petit retour sur les promenades archéologiques

49. Edmund Buchner, « Solarium Augusti und Ara Pacis », dans *Römische Mitteilungen* 83, 1976, 319-365. ; Id. « Horologium Solarium Augusti : Vorbericht über die Ausgrabungen 179/1980 », *Römische Mitteilungen* 87, 1980, 353-373.
50. Michael Schütz, « Zur Sonnenuhr des Augustus auf dem Marsfeld », dans *Gymnasium* 97, 1990, 432-457.
51. Après une première série d'articles dans *Journal of Roman Archaeology* 2011, 1:
- L. Haselberger, « A debate on the Horologium of Augustus : controversy and clarifications »;
 - P. J. Heslin, « The Augustus Code: a response to L. Haselberger »;
 - M. Schütz, « The Horologium on the Campus Martius reconsidered »;
 - R. Hannah, « The Horologium of Augustus as a sundial ».
52. Puis Lothar Haselberger, *The Horologium of Augustus : debate and context*, Journal of Roman Archaeology, Supplementary series, vol. 99, Portsmouth 2014.
53. Puis Lothar Haselberger, *The Horologium of Augustus : debate and context*, Journal of Roman Archaeology, Supplementary series, vol. 99, Portsmouth 2014.
54. V. Baiocchi, M. Barbarella, M. T. D'Alessio, K. Lelo, S. Troisi, « The sundial of Augustus and its survey: unresolved issues and possible solutions », dans *Acta Geodaetica et Geophysica. A Quarterly of the Hungarian Academy of Sciences*, 50, 2015.
55. E. Rodriguez Almeida. « Il Campo Marzio settentrionale : *solarium e pomerium* », dans *Rendiconti della Pontificia Accademia di Archeologia* 51-52, 1978-80, 195-212.
56. Peter J. Heslin, « Augustus, Domitian, and the so-called Horologium Augusti », dans *Journal of Roman Studies* 97, 2007, 1-20
57. *Corpus des inscriptions latines* 6, 701 (*Inscriptiones Latinae selectae* 91) :

IMP(erator) CAESAR DIVI F(ilius)
AVGVSTVS
PONTIFEX MAXIMVS
IMP XII, COS XI TRIB POT XIV*
AEGYPTO IN POTESTATEM
POPVLI ROMANI REDACTA
SOLI DONVM DEDIT

* IMP(erator) XII, CO(n)S(ul) XI, TRIB(unicia) POT(estate) XIV.

58. *L'Origine de tous les cultes, ou Religion universelle*, par Dupuis, citoyen français, Paris 1795.
59. Jean-Baptiste Pérès, *Comme quoi Napoléon n'a jamais existé ou Grand erratum source d'un nombre infini d'errata à noter dans l'histoire du XIXe siècle*, 1827.

8. Dieux et déesses dans les provinces septentrionales sous l'Empire romain

60. Andrew Wallace Hadrill, *Rome's Cultural Revolution*, Cambridge 2008.

a. Théologies romaines de la Gaule et de la Germanie

61. William Van Andringa, « New Combinations and New Statuses. The Indigenous Gods in the Pantheons of the Cities of Roman Gaul », dans J. A. North, S. R. F. Price, *The Religions of the Roman Empire. Pagans, Jews, and Christians*, Oxford 2011, 109-138.
62. César, *Guerre des Gaules* 6, 11-28
63. Tacite, *Germanie* 2-3.
64. John North, « Caesar on *religio* », dans *Archiv für Religionsgeschichte* 15, 2014, 187-200
65. César, *Guerre des Gaules* 6, 11 : *Quoniam ad hunc locum peruentum est, non alienum esse uidetur de Galliae Germaniaeque moribus et quo differant hae nationes inter sese proponere.* – « Parvenus à cet endroit du récit, il ne nous semble pas hors de propos de décrire les mœurs des Gaulois et des Germains et d'exposer les différences qui distinguent ces deux nations. »
66. Jonathan Z. Smith, *Drudgery Divine: on the comparison of early Christianities and the religions of late antiquity*. Chicago 1990 notamment 125–134.
Id., *Relating Religion: Essays in the Study of Religion*. Chicago 2004 (notamment “Religion, Religions, Religious”, 179–96; et : “Bible and Religion”, 197–214.)
67. Wilfred Cantwell Smith, *The Meaning and End of Religion*. Londres 1963.
68. César, *Guerre des Gaules* 6.17 : *Deum maxime Mercurium colunt. Huius sunt plurima simulacra : hunc omnium inuentorem artium ferunt, hunc uiarum atque itinerum ducem, hunc ad quaestus pecuniae mercaturasque habere uim maximam arbitrantur. Post hunc Apollinem et Martem et Iouem et Mineruam. De his eandem fere, quam reliquae gentes, habent opinionem: Apollinem morbos depellere, Mineruam operum atque artificiorum initia tradere, Iouem imperium caelestium tenere, Martem bella regere. Huic, cum proelio dimicare constituerunt, ea quae bello ceperint plerumque deuouent : cum superauerunt, animalia capta immolant reliquasque res in unum locum conferunt.*
69. César, *Guerre des Gaules* 5, 17 « *Deum maxime Mercurium colunt* Le dieu qu'ils honorent le plus est Mercure : *huius sunt plurima simulacra ; hunc omnium inuentorem artium ferunt* ses statues sont les plus nombreuses, ils le considèrent comme l'inventeur de tous les arts ; *hunc uiarum atque itinerum ducem* il est pour eux le dieu qui indique la route à suivre, qui guide le voyageur, *hunc ad quaestus pecuniae mercaturasque habere uim maximam arbitrantur* il est celui qui est le plus capable de faire gagner de l'argent et de protéger le commerce. *Post hunc Apollinem et Martem et Iouem et Mineruam* 2. Après lui ils adorent Apollon, Mars, Jupiter et Minerve. *De his eandem fere, quam reliquae gentes, habent opinionem:* Ils se font de ces dieux à peu près le même idée que les autres peuples : *Apollinem morbos depellere, Mineruam operum atque artificiorum initia tradere, Iouem imperium caelestium tenere, Martem bella regere.* Apollon repousse les maladies, Minerve enseigne les principes des travaux manuels, Jupiter exerce le pouvoir sur les célestes, Mars préside aux guerres. 3. *Huic, cum proelio dimicare constituerunt, ea quae bello ceperint plerumque deuouent:* Quand ils ont résolu délivrer bataille, ils promettent généralement à ce dieu le butin (*de-* la destruction du) qu'ils feront ; *cum superauerunt, animalia capta immolant reliquasque res in unum locum conferunt.* vainqueurs, ils lui offrent en sacrifice le butin vivant et entassent le reste en un seul endroit. On peut voir dans bien des cités, en des lieux consacrés, des tertres élevés avec ces dépouilles. »

70. César 6.16 :

- *Natio est omnis Gallorum admodum dedita religionibus,* – « tout le peuple gaulois est extrêmement appliquée aux obligations rituelles »
- *aut pro uictimis homines immolant aut se immolatuos uouent* – « ils immolent ou vouent qu'ils immoleront »
- *non posse deorum immortalium numen placari,* – « on ne saurait apaiser le pouvoir des dieux immortels »
- *publiceque habent instituta sacrificia* – « il y a des sacrifices de ce genre qui sont d'institution publique »

71. Tacite, *Germanie 2* : *Celebrant carminibus antiquis, quod unum apud illos memoriae et annalium genus est, Tuistonem deum terra editum. Ei filium Mannum, originem gentis conditoremque, Manno tris filios adsignant.* – « Ils célèbrent en d'antiques poèmes – la seule forme de tradition et d'histoire qu'ils connaissent – le dieu Tuisto né de la terre et son fils Mannus ancêtre de leur peuple. Ils attribuent à Mannus trois fils... »

3 : *Fuisse apud eos et Herculem memorant, primumque omnium virorum fortium ituri in proelia canunt.* – « On raconte qu'Hercule aussi a été chez eux, et avant d'aller au combat ils le célèbrent comme le premier des héros. »

72. *Germanie 9* : *Deorum maxime Mercurium colunt, cui certis diebus humanis quoque hostiis litare fas habent. Herculem et Martem concessis animalibus placant. Pars Sueborum et Isidi sacrificat: unde causa et origo peregrino sacro, parum comperi, nisi quod signum ipsum in modum liburnae figuratum docet advectam religionem.* – « Entre tous les dieux ils honorent particulièrement Mercure auquel, en certains jours, ils croient devoir sacrifier aussi des êtres humains. Quant à Hercule et Mars, ils les apaisent avec des victimes permises. Une partie des Suèves sacrifie aussi à Isis : quelle est l'explication, l'origine de ce culte étranger, je n'ai pu le savoir, sinon que l'emblème lui-même, figuré à la ressemblance d'une liburne, dénote une religion importée. »

73. G. Wissowa, « Interpretatio romana. Römische Götter im Barbarenlande », dans *Archiv für Religionswissenschaft* 10, 1919, 1-49, pour Saturne 13.

74. Varro, *Antiquités divines* 16, fr. 244 Cardauns (Augustin., *Cité de Dieu* 7, 19: *deinde ideo dicit a quibusdam pueros ei (= Saturno) solitos immolari, sicut a Poenis, et a quibusdam etiam maiores, sicut a Gallis, quia omnium seminum optimum est genus humanum.* « (Varron) ajoute que certains peuples, comme les Carthaginois, lui immolaient des enfants, ou des adultes comme les Gaulois, parce que, de toutes les semences, le genre humain est la meilleure. »

Scolies de Berne:

Teutatès = Mercure

Esus = Mars

Taranis = Dis pater

Teutatès = Mars

Esus = Mercurius

Taranis = Jupiter

